Formation Obsalim

Cette année, 10 agriculteurs ont suivi le cycle de perfectionnement à l'utilisation de la méthode Obsalim. Marine Lemasson intervenait. Au cours de ces journées, les participants ont approfondi l'utilisation de la méthode : observation, interprétation des résultats, qualité des fourrages et correction alimentaire. Ces temps ont été complétés de rallye poils réalisés en sous-groupe territoriaux. Pour les personnes formées à la méthode, nous souhaitons proposer des rallyes poils (1/2 journée, observation de 2 troupeaux). N'hésitez pas à manifester votre intérêt.

RENSEIGNEMENTS | Simon THOMAS
productionsanimales@civambio53.fr 06 95 82 60 01

© CIVAM bio | Observation du troupeau pour un réglage alimentaire

© Freepiks

PRÉSERVEZ LA SANTÉ DES JEUNES VEAUX

Préambules : Les informations présentées dans cette article technique sont issues de différentes sources : 1) le groupe d'échanges en santé alternative nord Mayenne ; 2) les grilles panse bête (ITAB 2019) ; 3) les apports en formation d'intervenants spécialisées en médecines alternatives ; 4) les échanges en groupe lait bio.

Les jeunes animaux sont l'avenir de la ferme. Il est donc primordial de bien élever pour ne pas pénaliser leurs performances à venir (mortalité, croissance, reproduction, production laitière...). Il faut donc être en mesure d'éviter les ruptures d'équilibre de santé sur ces jeunes animaux. Selon l'ITAB, 2019, ces dernières sont issues des pratiques, des choix et du comportement induit de l'éleveur sur un ensemble de paramètre (bâtiment, alimentation, abreuvement..., Figure 1) provoquant stress, maladie ou mortalité. Les conséquences techniques et économiques peuvent alors en pâtir. Pour s'en apercevoir, 7 indicateurs ont été mis en avant. Pour chacun d'eux, des solutions curatives existent, mais l'objectif reste de se poser les bonnes questions amont afin d'accentuer la prévention et de conduire ses animaux dans de bonnes conditions.

Figure 1 : Notion de rupture d'équilibre, ITAB 2019

La notion de rupture d'équilibre de santé fait appel à l'approche globale de la conduite d'un troupeau et les origines multifactorielles d'un déséquilibre

LES INDICATEURS

La perte des jeunes animaux de la naissance au vêlage ne doit pas excéder 10% sur les 12 derniers mois (Tableau 1). Au-delà une rupture d'équilibre peut être constatée. Différents thèmes peuvent être abordée : alimentation, logement ou encore la santé des jeunes animaux. Dans le 1er jour de vie (0-24 h), elles ne doivent pas être supérieur à 5% sur les 12 ères derniers mois. Ce contrôle doit être réalisé tous les 3 mois. La surveillance de l'éleveur ainsi que les équipements en sont les causes majeures. De 24h au vêlage, les pertes ne doivent pas excéder 5% sur les 12 derniers mois et le contrôle doit être réalisé tous les 3 mois.

La morbidité, correspondant au nombre des malades dans un groupe donné et pendant un temps déterminé ne doit pas dépasser 25% et être surveillée tous les 3 mois. Le gros nombril ne doit pas être supérieur à 5% par lot de naissance. C'est un travail sur la prévention qui est de mise. Les problèmes digestifs ne doivent pas atteindre plus de 10% d'un lot de naissance. L'alimentation et le logement en sont les principales causes. Enfin, les problèmes respiratoires ne doivent pas atteindre plus de 5% des jeunes animaux et être contrôlé tous les ans. De nouveau, le logement et l'alimentation en sont les principales causes.

Tableau 1 : Synthèse des niveaux alertant d'une rupture d'équilibre

INDICATEUR	NIVEAU D'ALERTE	PÉRIODE D'OBSERVATION	ORIGINES DE LA RUPTURE
Mortalité des jeunes	>10%	12 mois	Alimentation, logement et santé
Mortalités 0-24h	>5%	Tous les 3 mois	Surveillance et équipements
Mortalités 24h-Vêlage	>5% sur l'année	Tous les 3 mois	Surveillance, alimentation, hygiène, quarantaine, logement
Morbidité	>25% sur l'année	Tous les 3 mois	
Gros nombril	>5%	Par lot de naissance	Prevention et hygiène
Problèmes digestifs	>10%	Par lot de naissance	Alimentation et logement
Problèmes respiratoires	>5%	12 mois	

LA RECHERCHE DES CAUSES

Du point de vue alimentaire, le colostrum bu doit être de qualité (refractomètre…), distribué dans les 0-6h et il important de posséder une réserve congelée en petite quantité (bouteille de 50cl pour limiter le temps de décongélation). Le lait bu doit être distribué à bonne température, en quantité suffisante et doit être de qualité. Dans les cas contraires, les laits yaourt ou kéfir sont aussi possible. L'équilibre de la ration (énergie et azote) doit être respecté ainsi que la qualité (plantes toxiques, risque d'entérotoxémie ou intoxication). Les transitions alimentaire (sevrage, mise au pâturage…), la coccidiose ou encore l'accès à l'eau (qualité, quantité, bactériologie) sont aussi des éléments à prendre en compte. L'alimentation doit permettre les croissances suivantes pour les jeunes animaux : 0-6 mois : 800 g/j (quel que soit l'âge au premier vêlage !), de 6 mois à l'IA : 700 g en vêlage précoce ou 500 g en vêlage semi tardif et de l'IA au vêlage : 750 g en vêlage précoce ou 600 g en semis tardif.

Concernant les **logements,** les écarts d'âge ne doivent pas dépasser 3 semaines à 1 mois chez les jeunes animaux. Des matériaux chauds doivent être utilisés pour les parois en contact avec les jeunes animaux (bois, briques paille vs béton). Les sources de rupture peuvent aussi provenir des circuits électriques. La mise à la terre, le resserrage du tableau électrique ou encore la maitrise des fuites de courant (via des prises humides) peuvent expliquer un certain nombre de problème. Aussi, pour ces jeunes animaux, il faut veiller au courant d'air c'est-à-dire que l'on ne doit pas ressentir de courant d'air et le volume doit être rabaissé à 1,5-2 m pour le jeune veau (via grille + paille par exemple). L'hygrométrie doit être maîtrisée. Enfin l'accès à la lumière naturelle est important en donnant la possibilité aux jeunes animaux de sortir (/!\ cahier des charges AB), via une orientation sud- sud-est ou en ajourant les taules (>10%, quand les conditions ne permettent pas de sortir). Ces derniers doivent être nettoyés régulièrement (entre chaque lot, minimum 1 fois/an) en :

1) Évacuant le fumier ;
2) Nettoyant sol, mur, barrières avec un appareil haute-pression ;
3) Utilisant des produits de désinfection homologués en AB si nécessaire ;
4) En réalisant un vide sanitaire de 2 à 3 semaines minimum.

L'hygiène doit parfois être renforcée. Elle porte sur le nettoyage et séchage des seaux et des tétines mais aussi le sens de circulation des éleveurs dans son organisation du travail (animaux sains vers malades). Aussi, pour certaines pathologies, le port de gant propre, le respect du vide sanitaire, ou l'utilisation de box propre est recommandé.

Pour la **santé,** il faut veiller aux différents symptômes (grippe, diarrhée, toux, problèmes respiratoires° permettant d'intervenir avec des médecines alternatives (aromathérapie ou homéopathie) en curatif ou préventif (protocole vêlage en HE pour renforcer la rate chez les animaux à risque).
La surveillance et les équipements d'aide aux vêlages peuvent être cause de perte dans les 1ères 24h. Si les vêlages sont difficiles, veillez à l'état d'engraissement des vaches, sélection des vaches sur la largeur du bassin et la facilité de vêlage, apporter des minéraux chez vaches en fin de gestation ou encore en choisissant des taureaux produisant de petits veaux. Aussi, pour limiter ces pertes, les éleveurs doivent maîtriser les protocoles de réanimation (HE Epinette noire ou pin sylvestre à faire sentir aux veaux à la naissance, homéopathie…), disposer d'un box de vêlage équipé d'un palan pour les glaires (+ sel sur la gueule). La surveillance doit être faite de manière biquotidienne.

Pour les animaux malades, la quarantaine est conseillée. Elle doit permettre d'isoler des animaux sans contact avec le reste du cheptel en cas d'achat ou de maladie et le logement doit respecter les règles exposées auparavant (lumière, air, curage…) sans oublier les critères de surveillance.

EN RÉSUMÉ

Les indicateurs de ruptures d'équilibre doivent être surveillé attentivement en cas de pertes importantes de jeunes animaux (supérieur au seuil) ou du recours récurrent à des méthodes curatives. Dans ces cas, des mesures préventives doivent être mise en place. Elles concernent généralement la surveillance, l'alimentation, l'abreuvement, le logement ou encore l'hygiène. En complément, pour les personnes formées, des protocoles homéopathiques ou encore en HE peuvent permettre de renforcer l'immunité des animaux.

PROCHAINE JOURNÉE

Groupe d'échanges santé nord, thème les boiteries le 9 avril 2021 puis qualité du lait
Formation technique en santé animale : acupuncture, huile essentielle, homéopathie.

SOURCES

ITAB Grille Panse Bête vaches laitières, 2019
ITAB, collection Otoveil, 46 p